

4 DÉCEMBRE

Mémoire de la sainte mégalomartyre Barbara ;
et de notre vénérable Père Jean Damascène.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsque la bienheureuse Julienne, sur le stade terrifiant, / observait la
glorieuse martyre Barbara éprouvée par le fouet / et le corps tout
couvert de blessures variées, / c'est à chaudes larmes qu'elle s'écria : /
Rends-moi digne à présent de partager le sort de ta fidèle brebis, // ô
Ami des hommes et Verbe de Dieu.

Unies en leur désir de suivre la foi, / les saintes Julienne et Barbara
combattirent courageusement l'ennemi ; / ayant remporté la victoire
sur lui, elles obtinrent la gloire auprès du Christ notre Dieu ; / c'est
pourquoi, faisant disparaître le fléau des maladies, // elles procurent à
tous les fidèles une prompte guérison.

Lorsque la douce mort fondit sur toi, / vénérable martyre Barbara, / tu
t'empressas d'achever ta course dans la joie ; / les mains iniques d'un
père mécréant t'immolèrent, / et tu fus présentée comme un fruit offert
sur l'autel de notre Dieu ; / unie désormais au chœur des Vierges sages
en vérité, // tu contemples la splendeur du Christ ton époux.

t. 8

Comment t'appellerons-nous, saint Jean ? / Pour la théologie tu
mérites le nom de l'Apôtre bien-aimé, / pour tes hymnes celui du
psalmiste David ; / es-tu la harpe vibrant au souffle de l'Esprit / ou
bien la flûte des pasteurs ? / Nos oreilles et nos esprits sont charmés de
ta douceur ; / tu combles d'allégresse l'Eglise en ses chœurs, / la terre
s'illumine en ses confins / de ton éloquence plus douce que le miel. //
Intercède auprès de Dieu, pour que nos âmes soient sauvées.

Comment te nommerai-je, saint Jean : / suave orateur au verbe
merveilleux, astre rayonnant de lumière éblouissante, / regard illuminé
par l'éclat de la Trinité ? / Tu es entré dans la nuée de l'Esprit, / comme
Moïse tu as pénétré les mystères divins / et les as clairement exposés
en un langage harmonieux. // Intercède auprès de Dieu, pour que nos
âmes soient sauvées.

Comment te nommerai-je, saint Jean : / luminaire porteur d'intense
lumière, / illustre docteur vraiment digne de nos chants, serviteur ou
voyant des mystères de Dieu, / astre éclairant l'Eglise de ta splendeur, /
chandelier tout brillant pour les cœurs enténébrés, / instrument au
timbre charmant, trompette aux sublimes accents ? // Intercède auprès
de Dieu, pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire, t. 6

Ayant abandonné ta patrie, ta famille, tes biens et renoncé à l'amour de
ton père païen, / tu es devenue l'épouse du Dieu que tu aimais, ô
Barbara, / tu as trouvé la perle précieuse comme le marchand de jadis. //
// Intercède auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant...

J'élève vers toi les regards de mon cœur, / ô notre Souveraine : / ne
méprise pas la pauvreté de mes soupirs, / mais à l'heure où le monde
sera jugé par ton Fils, // sois pour moi le refuge, le secours et l'abri.

Apostiches, t. 8

Très-sage Père saint Jean, / tu as illuminé l'Eglise de tes chants /
merveilleusement inspirés par l'action de l'Esprit, / à l'instar de David
tu fis vibrer ta lyre en de sublimes mélodies // dont la divine harmonie
fait le charme de tous.

Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur ; il mettra toute sa volonté à
suivre ses commandements. (Ps. 111,1)

Illustre Père saint Jean, / quittant le trouble et la confusion de cette vie, /
/ tu t'es empressé de rejoindre le calme du Christ ; / tu as accumulé en
vérité les splendides trésors de la contemplation et de l'action / et tu les
as transmis aux croyants, // par le divin rayonnement de ta vie.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. (Ps. 115,6)

Venez, tous les mortels en ce jour, / et par nos chants célébrons avec
ferveur l'auguste fête du vénérable saint Jean : / car il fut digne
d'accueillir la splendeur de la lumière divine. / Merveille ineffable que
ta miséricorde // par laquelle nous avons pu te glorifier, Seigneur de
bonté.

Gloire, t. 6

Vénérable Père Jean, / par toute la terre a retenti la renommée de tes
justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de
tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des Démons / et tu as rejoint
les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le
crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la
paix pour nos âmes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Troaire de sainte Barbe (ou Barbara) - ton 8

Louons la sainte et vénérable Barbara, / car armée de la croix
 elle a brisé avec son aide les filets de l'Ennemi // et tel un
 oiseau elle s'en est libérée.

Troaire de saint Jean Damascène - ton 8

Guidé de la vraie foi, modèle de piété et de pureté qui illumine
 le monde entier, / ô très sage Jean, toi qui, empli d'esprit divin,
 es l'ornement des moines / et qui as tout illuminé par tes
 enseignements, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut
 de nos âmes.

Théotokion

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la Croix, ô
 Très-Bon, / qui par la mort as dépouillé la mort / et, en tant que
 Dieu, as manifesté la Résurrection, / ne dédaigne pas ceux que
 Tu as créés de ta main, / montre ton amour pour les hommes, ô
 Miséricordieux. / Accueille l'intercession de celle qui T'a
 enfanté, la Mère de Dieu, // et sauve un peuple désespéré, ô
 notre Sauveur.

MATINES

Cathisme I, t. 3

En tes combats tu as étonné le monde entier, / glorieuse Barbara toute-digne de nos chants, / car tu as souffert les coups des tyrans, les prisons, les terribles châtements ; / la couronne te fut donnée par le Dieu vers lequel ton âme s'est élancée / et que tu as aimé de tout cœur, // // celui qui accorde la guérison à tout fidèle qui s'approche de toi.

Gloire, t. 5

Communiant avec foi au souvenir des saints Martyrs, / fêtons en ce jour leur sainte mémoire, célébrons-la par des cantiques spirituels, / car par leur prière ils ont mis à mort celui qui par ruse ravit l'immortalité à Eve // et ils implorent le Christ pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Et maintenant...

Réjouis-toi, montagne sainte par où Dieu seul peut passer ; / réjouis-toi, vivant buisson ardent qui ne se consume pas ; / réjouis-toi, unique pont du monde vers Dieu, qui conduit les morts vers la vie éternelle ; / réjouis-toi, ô Vierge immaculée, // qui sans connaître l'homme as mis au monde le Sauveur de nos âmes.

Cathisme II, t. 1

Saint Jean, tu es la flûte au joli son, la trompette aux graves accents, / la cithare au son mélodieux, la divine lyre au timbre gracieux, / la harpe pleine d'harmonie, l'instrument aux accords délicieux // qui vibre au souffle du Paraclet pour charmer nos cœurs et nos esprits.

Nous chantons les sublimes combats que tu supportas en vérité pour l'Eglise, / célébrant par des cantiques les hymnes saintes que tu nous as laissées pour chanter le Seigneur / ainsi que pour réjouir le cœur des croyants, // saint Jean, digne de louange et de nos chants.

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

Canons de l'Octoèqne, puis les canons des Saints, œuvre d'Etienne le Sabaïte.

Ode I, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les
abîmes par une force puissante ; / à présent le péché
malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très
glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Trinité, Dieu suprême et vénérable, qui offres à tes fidèles des trésors surpassant l'entendement, insuffle en mon esprit ténébreux ta clarté lumineuse pour chanter ta sainte martyre Barbara.

La gloire de tes saints Martyrs a surpassé tout éloge codifié, ô Ami des hommes ; mais en agréant de notre foi ce qu'il nous est possible de chanter tu nous récompenses richement.

Elle a fleuri d'un rameau plein d'épines, cette rose sacrée qui embauma l'Eglise du Christ, empourprée de sang vermeil par le combat de sainte Barbara que nous disons bienheureuse à bon droit.

*

Celui qui entreprend de te louer, Père saint, il faudrait qu'il eût ta voix douce et melliflue par laquelle tu as illuminé de tes chants l'Eglise qui célèbre ta sainte mémoire.

En bon juge, sage et pénétrant, tu sondais la nature des êtres justement : aux biens qui passent tu as préféré les biens suprêmes de l'éternité, Père vénérable, et c'est pourquoi le Christ à présent t'a glorifié.

Dans sa malignité le Serpent m'inspira le désir de devenir semblable au Créateur et fit de moi son prisonnier, mais grâce à toi, ô Vierge, je fus rappelé pour être déifié en vérité par celui que tu as mis au monde, sainte Mère de Dieu.

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Eglise des nations
jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur
s'est affermi. »

Blessée par la douce flèche de ton amour, Barbara méprisa l'impiété paternelle pour n'aimer que toi, Seigneur, son époux.

Ni l'attrait des délices ni les fleurs de la beauté, ni la richesse ni les plaisirs de la jeunesse n'ont séduit Barbara, vierge si belle et fiancée au Seigneur.

Nul obstacle n'empêche de combattre jusqu'au bout, ni la faiblesse du sexe, ni la fleur des jeunes années, quand on est soutenu par ta force invincible, Seigneur.

*

Faisant largesse, c'est à Dieu que tu prêtas, saint Jean, et pour toi fut prêt le royaume des cieus, où tu as reçu la récompense cent fois plus.

Le talent de la sagesse que tu avais reçu, tu l'as multiplié en ornant de tes œuvres l'Eglise du Christ, puis tu quittas cette vie.

Les Anges furent pris d'étonnement, les hommes s'émurent en ton enfantement, et nous, fidèles, te vénérons comme la Mère de Dieu.

Kondakion de saint Jean Damascène, t. 2

Ton corps, saint Père Jean, tu l'as dompté dans l'ascèse / par de
 pénibles labeurs / pour monter à tire-d'aile vers les hauteurs célestes ; /
 c'est là que te furent données les divines mélodies // que tu as
 transcrites pour les amis du Seigneur.

Cathisme, t. 4

Ayant chéri le Christ, ton Epoux et tenu ta lampe allumée, / tu as brillé de
 la splendeur des vertus et tu es allée vers les noces avec lui ; / tu as reçu du
 Christ la couronne des combats ; / délivre-nous de tout danger, ô sainte
 Barbara, // nous qui célébrons, ta sainte mémoire.

Gloire, t. 5

Ayant écarté les pièges de la vie et pris sur toi la croix du Seigneur, / tu as
 triomphé du Mauvais par l'ascèse, Père théophore ; / tu t'es montré en
 esprit citoyen du désert et flambeau de l'univers ; / c'est pourquoi nous te
 prions d'intercéder auprès de Dieu // pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Et maintenant...

Le grand mystère de ton enfantement divin, / la manière ineffable dont tu
 conçus, ô Mère toujours-vierge, / nous sont connus en vérité ; / ta gloire, ô
 Mère de Dieu, / frappe nos esprits et bouleverse nos pensées // et elle
 s'étend sur nous tous pour le salut de nos âmes.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même
Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout
entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Né de la Vierge, tu as donné aux jeunes vierges le pouvoir de fouler aux pieds l'arrogance du Trompeur ; c'est ainsi que Barbara, victorieuse et couronnée, terrassa l'audacieux Ennemi.

Par ta croix, ô Christ, tu as brisé la force de la mort : à ta suite la jeune vierge Barbara, sans ménagement pour son corps, supporte vaillamment les supplices dans la fermeté de son cœur.

La première ancêtre, séduite par les ruses du Trompeur, fut privée jadis des délices du Paradis ; mais Barbara, l'ayant traité avec mépris, habite maintenant les parvis célestes.

*

Obéissant aux préceptes du Christ, tu quittas les charmes et les splendeurs du monde, richesse, luxe et vanité, et prenant aussi ta croix, saint Jean, tu marchas à sa suite.

Avec le Christ, qui s'appauvrit pour sauver les hommes, tu t'es fait pauvre toi aussi, saint Jean, et comme il l'a promis, sa gloire te fut partagée et tu règnes désormais avec le Roi des siècles.

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, le havre du salut, la forteresse inébranlable ; par son intercession délivre nos âmes de tout danger, ô Souveraine.

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les
hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de
l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

En ordonnant que ta piscine eût trois fenêtres l'éclairant, Barbara, tu décrivais mystiquement le Baptême, la purification des âmes à la lumière de la sainte Trinité.

La montagne se fendit pour accueillir Barbara qui fuyait la redoutable fureur de son père, comme il advint jadis pour Thècle la protomartyre, par l'effet d'un miracle opéré par le Christ.

Enflammée par le zèle du vrai Dieu, l'illustre Barbara cracha sur les visages monstrueux des faux dieux, en se moquant de celui qui gouvernait le monde à ce moment.

*

Dans la crainte du Christ, c'est vers la vie divine que tu as tendu, vénérable Père Jean, soumettant à l'esprit toute pensée charnelle et purifiant tes sentiments.

Purifiant ton corps, ton âme et ton esprit de tout ce qui les avilit, sage Père Jean, tu as reçu le triple feu du vrai Soleil t'enrichissant de ses dons lumineux.

Vierge pure, prie ton Fils et ton Seigneur d'accorder aux captifs dans l'adversité leur rédemption, et la paix à qui se fie en ton secours.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
corruption. »

Comme tu as promis d'accorder la connaissance divine à ceux qui te confessent devant les tribunaux, Sauveur, tu en as comblé ta martyre Barbara.

Par la sagesse divine de ses discours, la glorieuse Barbara réfuta les sophismes des impies, et par sa patience elle a stupéfait les tyrans.

Acceptant d'être écorchée sans merci par les bourreaux, d'être frottée violemment par des étoffes de crin, la sainte martyre livra son corps aux tortures pour le Christ.

*

Eclairé par la grâce de l'Esprit, saint Jean, riche de science humaine et de connaissance divine, tu les transmis largement à qui manquait de ces biens.

Rivalisant avec les chœurs célestes, tu rythmas pour les Eglises des chants conformes à la vraie foi, entonnant des hymnes pour chanter la Trinité.

Ô Vierge, tu conçus sans connaître d'homme et, demeurant vierge, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion de sainte Barbe (ou Barbara) - ton 4

Ayant suivi le Dieu dignement chanté dans la Trinité, / tu as
brisé les autels consacrés aux idoles, ô sainte martyre
Barbara ; / tu as virilement supporté d'être plongée dans de
douloureuses souffrances, sans craindre les menaces des
tyrans, / en chantant sans cesse d'une voix forte : // je vénère la
Trinité, le Dieu unique.

Ikos

Ensemble vénérons la mémoire de Barbara, par le martyre unie au Christ, son Epoux, afin que, délivrés par ses prières du péché, de la famine, des tremblements de terre et de la destruction, nous puissions mener en paix notre vie et mériter le séjour de lumière en compagnie de tous les Saints qui depuis les siècles furent agréables au Seigneur, et chanter comme il convient : Sauveur, tu as accompli des merveilles d'amour pour tous les fidèles confessant : je vénère la Trinité, le Dieu unique.

Synaxaire

Le 4 Décembre, mémoire de la sainte mégalomartyre Barbara.

Ton père, Barbara, t'immolant par le glaive, / fut un autre Abraham, celui de Belzébuth. / En Décembre, le quatre, ta course s'achève, / par la main de ton père tu rejoins le but.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Jean, moine et prêtre, le Damascène.

Ayant comblé la terre de chants mélodieux, / Jean monte pour chanter le Seigneur dans les cieux.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
 mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
 adolescents ; // qu'il soit béni et glorifié. »

Le tyran qui s'était vainement vanté de détruire la terre et d'effacer la mer comme un jouet se trouve aux pieds de Barbara, car le Christ, l'ayant brisé, l'enchaîna comme un oiseau blessé.

Lacérée d'intolérables plaies sur tout ton corps empourpré de flots de sang, tu supportas l'ardeur des torches sur tes flancs, tout en rendant grâce au Christ, vénérable Martyre, glorieuse Barbara.

Cruauté, comble d'impiété des tyrans insensibles et inhumains ! ils ont taillé comme des bouchers les seins de la Martyre dont l'esprit s'appuyait sur le Christ vivifiant.

*

Tu as renversé avec zèle la perversité des hérésies hostiles à Dieu, et par l'intensité de tes écrits, vénérable Père, tu as fait pâlir ceux que tous les sages composèrent jadis.

Avec ardeur tu as flétri l'impiété, les blasphèmes des détestables adeptes de Manès qui tentèrent d'altérer l'Eglise du Christ : tu y parvins, saint Jean, par tes écrits et tes enseignements conformes à la vraie foi.

En toi nous reconnaissons le Saint des saints, qui seule as enfanté le Dieu sans changement ; Vierge sans souillure et Mère inépousée, tu fis jaillir pour tous la vie incorruptible en mettant au monde notre Dieu.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu
 brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les
 fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur,
 toutes les œuvres du Seigneur. »

Emprisonnée, Barbara, tu as reçu dans sa lumière inaccessible l'apparition du Christ t'invitant au courage, guérissant tes plaies et te faisant le don de l'allégresse ; tu fus alors transportée par l'amour de ton Epoux.

Pour le Christ, on t'avait mise à nu, ô Barbara, mais un Ange radieux vint te couvrir de la tunique de lumière, et te conduisit comme une fiancée vers ta passion.

Ô Christ, ta prophétie est accomplie : le père, en effet, livre à la mort son propre enfant, se faisant lui-même auteur de l'immolation de ta martyre Barbara, mais il est consumé par le feu du ciel.

*

Par tes écrits, saint Jean, tu réfutas la division soutenue par Nestorius, la confusion que Sévère avait prêchée, l'erreur monothélite, la croyance en une seule énergie, et tu fis briller l'orthodoxie sur le monde.

L'ennemi avait semé l'ivraie de l'hérésie dans l'Eglise du Christ, en refusant de l'adorer en ses saintes Images, mais il te trouva vigilant, arrachant toute semence falsifiée.

Le Dieu fait homme a demeuré en ton sein sans être séparé de son Père dans les cieux ; tu l'as conçu sans semence, ô Vierge, tu l'as enfanté ineffablement, ô Mère ; tu es vraiment le salut pour nous tous.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Sur le point de recevoir un glorieux achèvement par le glaive, ô Barbara, ayant bien mérité avec Julienne la couronne des martyrs, tu pus entendre la voix divine en accomplissement de tes vœux.

Exauçant tes requêtes, Barbara, le Christ accorde guérison aux fidèles célébrant chaque année ta mémoire : tes miracles éclatants sont plus nombreux que le sable de la mer.

Unie maintenant au Roi de tous, le Christ ton Epoux, et rayonnante de gloire et de lumière dans les parvis célestes, Barbara, tu protèges tous ceux qui chantent ton nom, les détournant de leurs passions et les conduisant au Dieu vivant.

*

Tu instruisis tous les fils de l'Eglise pour chanter selon la vraie foi l'Unité divine dans la Trinité, l'incarnation du Verbe, ô saint Jean, éclairant pour un grand nombre de croyants ce qui est difficile à saisir dans l'Ecriture.

Vénérable Père, ayant chanté tous les Saints, la toute-pure Mère de Dieu, le Précurseur du Christ, les Apôtres, les Prophètes, les Ascètes, les Docteurs, les Justes, les Martyrs, tu demeures à présent dans leurs parvis.

Vierge toute-pure, ayant reçu dans ton sein, comme la toison, la rosée venue du ciel, tu nous enfantas celui qui distribue l'aliment divin de l'immortalité à ceux qui le chantent dans la foi et reconnaissent en toi la Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Ayant reçu de Dieu la grâce des guérisons et le pouvoir de soigner les maladies des fidèles qui accourent vers toi, Barbara toute-digne de nos chants, pour avoir glorifié le Dieu qui domine l'univers, délivre-nous de tout danger, de la faiblesse de nos corps et des souffrances dont nos âmes sont frappées.

Tu renversas les hérésies par ta sagesse, bienheureux Père Jean, tu donnas à l'Eglise l'enseignement de la vraie foi pour glorifier comme il convient la Trinité, unique substance, trois Personnes et un seul Dieu.

Vierge immaculée, tu enfantas celui que Dieu engendre, le Verbe de Dieu qui porte au monde le salut et accomplit très sagement la rédemption ; c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons comme celle qui intercède auprès de lui pour nous délivrer de tout péril et de toute maladie.

Laudes, t. 1

Méprisant la jouissance des plaisirs terrestres, haïssant les richesses de ton père et les honneurs, / Barbara toute-digne de nos chants, / tu as chéri le Christ comme Epoux céleste ; / la tête tranchée par le glaive, c'est en compagnie des Vierges sages que tu es entrée avec lui ; / c'est pourquoi, chassant les maladies corporelles, / tu guéris les fidèles par l'action du saint Esprit // et tu ne cesses d'intercéder pour nos âmes.

t. 2

Il a rougi, notre funeste ennemi, / car une femme l'a vaincu, / lui qui avait pris notre première ancêtre comme instrument du péché ; / le Verbe du Père ayant en effet pris chair d'une Vierge sans changement, sans division, comme seul il le sait, / fit cesser la malédiction pesant sur Eve et sur Adam, / lui, le Christ qui à juste titre couronna la sainte martyre Barbara // et qui par elle accorde au monde entier le pardon et la grande miséricorde.

Souffrant sur le stade, la glorieuse martyre Barbara déclara : / Si terribles, ô juge, que soient tes châtements, / je ne préfère aucunement les biens terrestres à ceux du ciel ; / vous pouvez donc m'écorcher, tailler ma chair, me livrer au feu, / car c'est avec joie que je m'en vais vers le Christ, mon Epoux ! / Par ses prières, Sauveur, fais descendre ta miséricorde sur nous // et sauve ceux qui dans la foi célèbrent le combat qu'elle a mené en ce jour.

Venez, peuples, célébrons par nos chants la fête de la victorieuse martyre Barbara / que n'ont fléchi ni le glaive, ni le feu, ni les autres tourments, / ni les ruses inventées par le Diable. // Prie le Christ, Martyre comblée de gloire, pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

Ayant pris le chemin des combats, vénérable martyre Barbara, / tu ne
 t'es pas conformée à la première ancêtre, / mais comme une vierge
 sage, tenant ta lampe allumée, tu es entrée dans les parvis de ton
 Seigneur ; / et comme vaillante martyre tu as reçu la grâce de guérir
 les maladies corporelles ; / quant à nous qui te célébrons en ce jour, /
 délivre aussi nos âmes de leurs maux // par tes prières au Seigneur
 notre Dieu.

Et maintenant...

Le Dieu dont nous savons qu'il a pris chair de ton sein, / Vierge Mère
 de Dieu, // prie-le d'accorder le salut à nos âmes.

Si le Supérieur le désire, Grande Doxologie.

Sinon, Apostiches de l'Octoèque, puis :

Gloire, t. 8

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô
 Jean, père théophore, / car en suivant ta voie nous avons
 appris à marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir
 œuvré pour le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de
 l'Ennemi, / toi le confident des anges et l'ami des saints et des
 justes ; // avec eux intercède auprès du Seigneur pour qu'il ait
 pitié de nos âmes.

Et maintenant...

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as
 ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-
 immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui
 accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant
 recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons
 sauvés.